

# Femmes et politique municipale de l'Estrie

## La caravane démarre à Weedon

par Amélie ST-YVES

C'est à Weedon que la caravane de l'organisme Femmes et politique municipale de l'Estrie débutait récemment ses activités, à l'occasion de la fête organisée par le centre de femmes La Passerelle, dans le cadre de la Journée internationale de la femme. Plus d'une centaine de personnalités de tous âges se sont réunies au centre communautaire afin de célébrer les pionnières de la politique municipale du Haut-Saint-François.

Sylvie Pagès, coordonnatrice chez Femmes et politique municipale de l'Estrie, rappelle qu'en 2005, la gent

féminine n'occupait que 13 % des postes de maires et 25 % des postes de conseillers. C'est donc dans le

but de tendre vers la parité que la caravane a été conçue en novembre dernier. Jusqu'aux élections municipales de novembre 2009, le minibus sillonnera des municipalités estriennes afin d'encourager les femmes à se lancer. À l'intérieur du véhicule, on retrouve toute la documentation nécessaire à la compréhension de la politique municipale ainsi que des témoignages de réussite. Femmes et politique municipale de l'Estrie présentera également des formations pour des groupes de femmes intéressées, poursuit Mme Pagès.

Les convives de la fête ont profité de la rencontre pour entrer dans la caravane et s'informer. «Plusieurs ont été étonnées», commente l'intervenante de La Passerelle, Andrée Larrivé. Pour la participante Carole Bricault, de Sherbrooke, la visite constitue un bon premier pas pour

se présenter d'ici 5 ou 6 ans. «Il faut se tenir au courant des projets pour conserver notre milieu de vie», mentionne-t-elle.

### Hommage aux pionnières

La visite s'est poursuivie avec un souper, une mise en scène théâtrale, une partie

de Scotstown, à l'époque âgée d'à peine 30 ans. Elle se souvient de sa victoire par seulement quatre voix, qui a été contestée à cause d'un certain sexisme selon elle. Elle raconte avoir dû se battre jusqu'en cour pour son poste.

Jeannine Lescault Faucher a quant à elle été la

machinalement, j'ai adoré cela. Si j'avais vingt ans de moins, j'y retournerais», affirme-t-elle. Pour Mme Lescault Faucher, les comportements sexistes n'ont jamais été une issue. «Quand j'avais de quoi à dire, je le disais et je ne m'en faisais pas avec cela», mentionne-t-elle, sa-



«On est des femmes qui prennent la place qui leur revient», mentionne la première conseillère municipale du Haut-Saint-François, Chantal Ouellet. On la retrouve ici en compagnie de Cécile Tellier-Roy, femme engagée depuis toujours en politique municipale, Jeannine Lescault Faucher, première mairesse du territoire, Nicole Robert, première préfète du Haut-Saint-François ainsi que de Sylvie Lupien, directrice de La Passerelle.

d'improvisation ainsi qu'un touchant hommage aux premières femmes du Haut-Saint-François ayant œuvré en politique municipale. La première à avoir fait le saut en 1978 en tant que conseillère est Chantal Ouellet,

première mairesse du Haut-Saint-François élue en 1981, à Chartierville. Pour elle, l'exercice n'a pas été fastidieux et a duré une vingtaine d'années. «Au début, j'allais aux assemblées pour passer le temps. Tout cela s'est fait

luant également le travail de Cécile Tellier-Roy, qui a fait le saut à Westbury en 1992. Cette dernière rappelle que la politique municipale n'est pas un monde facile. «Si tu as une âme généreuse, tu fais cela pour le plaisir», mentionne Mme Tellier-Roy.

Nicole Robert, première et actuelle préfète de la MRC, a également reçu un hommage pour ses implications. Son témoignage rappelle les gains effectués par les femmes en politique. «Les machos ne sont plus un obstacle majeur, mais il faut foncer un peu plus pour faire notre place, la parité n'est pas encore acquise», souligne-t-elle.